

Le Maréchal-ferrant



Suite au développement et à la démocratisation de l'équitation, le maréchal-ferrant revient au premier plan avec un rôle renforcé et un métier en profonde évolution. Le cheval de sport et de loisirs a remplacé l'animal de trait ou de bât. Le client n'est plus l'agriculteur mais le centre équestre et le particulier, situés à plusieurs dizaines de kilomètres.

Une image ancienne pour un nouveau métier

La maréchalerie voit cohabiter aujourd'hui 2 générations de maréchaux, une ancienne qui "se contente" de parer les sabots (taille/préparation de la corne) et pose du fer, face à une nouvelle qui ajoute une dimension quasi thérapeutique au traitement des pieds des chevaux.

Avec cette nouvelle approche, le maréchal-ferrant n'est plus un exécutant isolé et voit sa responsabilité grandir dans l'équipe qui gravite autour du cheval. A ce titre, certains propriétaires, lors des compétition, n'hésitent pas à lui faire traverser la planète plutôt que de s'en remettre à un professionnel local.

Interlocuteur privilégié du vétérinaire, le maréchal-ferrant a une bonne connaissance de l'anatomie générale du cheval, et non pas seulement de ses pieds. Par la pose de fers "orthopédiques" il peut contribuer activement, avec le vétérinaire, à la guérison de diverses boiteries, tendinites, abcès, fourbures, problèmes d'aplomb ou d'os du pied... Ainsi, de la qualité de son travail dépend le bien-être et souvent, la performance du cheval.

